

# Les « vieux »

Si les « seniors » sont perçus comme des personnes actives, insérées dans la vie sociale ou économique, les « personnes âgées », elles, sont perçues comme vieillissantes, vulnérables et ces représentations leur imposent des limites et une place à laquelle chacune doit se tenir.

Marie Rajablat

Infirmière psychiatrique retraitée, animatrice SOS Méditerranée

ASSISE dans ma voiture, les larmes me monteraient presque aux yeux. Je sors bousculée de cette consultation médicale.

« Quel est le motif de la consultation?... » Non, plutôt : « Vous venez me voir pour quoi ? ». Ça commence. Mon estomac se noue. Ça va être comme d'habitude, à peine commencez-vous à énoncer le motif de votre consultation, que vous sentez l'interlocuteur se détacher, la lassitude peser sur ses épaules.

Je me souviens de ce jeune remplaçant qui regardait la secrétaire en levant les yeux au ciel d'un air entendu, à chaque fois qu'il raccompagnait un patient âgé et en appelait un autre. Alors vous, vous êtes là, désolée de venir l'enquiquiner à parler de vos maux de vieille. Parce qu'il y avait eu aussi quelque temps avant, cette phrase de mon médecin dit traitant : « Ben oui, qu'est-ce que vous voulez, toutes les personnes âgées ont les mêmes problèmes ! »... OK. Je ne me sentais pourtant pas une « personne âgée », mais peut-être fallait-il désormais que je l'admette. La petite phrase s'est insinuée en moi, même si j'ai ronchonné intérieurement que je n'étais tout de même pas devenue « les personnes âgées », que j'étais restée moi, Marie.

Vous ravalez votre colère et vous vous asseyez sur votre singularité parce qu'aujourd'hui, plus aucun médecin généraliste alentour ne prend de nouveaux patients. Vous seriez prêt à vous excuser de venir prendre du temps précieux à ces doctes personnages pour des brouilles de vieille dont la carcasse ne suit plus... Ou alors, vous finissez comme moi, par ne plus mettre les pieds chez un médecin et vous supportez votre sort, puisque sort il y a...

Donc : « Vous venez me voir pour quoi ? » Assise sur le bord de la chaise, je me fais le plus synthétique possible pour ne pas lui faire perdre de temps. J'en viens même à lui dire qu'en fait, avec la chaleur et la sécheresse actuelle, je vais mieux ! Sauf que lui aussi n'est pas de toute première jeunesse et il ne se contente pas de mes bredouillages. Il me pose des questions. Pire, il me regarde dans les yeux et m'écoute. Quand je pense que mon ex-généraliste, le nez sur son ordinateur, me demandait régulièrement qui était mon médecin traitant ! Plus du tout habituée à ce genre de relation soignant/soigné, je suis totalement déstabilisée. Il doit

le sentir : « Vous êtes peut-être surprise que je vous pose tant de questions qui, en apparence, n'ont pas de rapport avec la raison pour laquelle vous êtes venue. » Je souris intérieurement parce que mon ex-médecin (mal)traitant s'affichait homéopathe. À notre première consultation, lui aussi m'avait posé une série de questions, mais pas tout à fait de la même façon. Le regard vissé sur une fiche bristol jaunie et écornée, extirpée du fond d'un tiroir, il a cherché les correspondances à mes réponses et a conclu triomphalement au bout d'un quart d'heure (et de 50 €) : « Vous êtes une hyperactive ! ». Le diagnostic était posé, il n'y avait pas à discuter.

Il se trouve que les dits « hyperactifs », je les côtoyais depuis de nombreuses années et ce diagnostic m'avait toujours laissée songeuse. J'ai souvent pensé que ces enfants étaient d'autant plus hyperactifs que leur entourage, même en faisant de son mieux, n'était ni assez soutenant ni assez rassurant. En conclusion, je ne me sentais pas plus « hyperactive » que « personne âgée ».

Donc, non, je ne suis pas surprise par les questions de ce médecin, mais plutôt par son approche. Il prend son temps, il écoute et surtout mes réponses semblent l'intéresser. En tout cas, c'est ce qu'il donne à voir. Non seulement ce que je ressens n'est pas invalidé, mais il s'appuie dessus pour cheminer tranquillement dans ses réflexions.

En fait, ce qui est le plus étonnant, c'est que cela m'étonne, car la soignante que j'ai été a décrit de mille et une façons la nécessité d'établir une relation soignant/soigné suffisamment bonne pour pouvoir prendre soin et peut-être parfois, devenir thérapeutique. C'est dire si la patiente que je suis parfois a fini par intégrer comme une norme, le fait d'être malmenée par les soignants.

« Vous n'êtes pas venue avec un bilan sanguin, une radio ? » J'éclate de rire en répondant que cela aurait été trop organisé. En fait, j'y avais bien pensé, puis j'ai laissé tomber en pensant à l'histoire de notre coloc. Lorsqu'il est arrivé dans la région il y a quelques années, il s'est présenté à son nouveau généraliste avec ce genre de documents (son dernier bilan sanguin, une radio et un compte rendu d'intervention chirurgicale) et il s'est entendu dire : « Ah non, mais si vous croyez que j'ai le temps de lire tout ça ! »...

Eh bien non, je ne suis pas venue avec pour ne pas déranger, pour ne pas prendre trop de son temps, mais aussi pour ne pas risquer de me faire rembarrer.

On en vient naturellement au moment que je redoute le plus chez un médecin, les antécédents familiaux : « Je ne sais pas. » Mais je précise toujours dans la foulée que je n'ai pas connu mes parents biologiques, parce qu'un jour un médecin s'est écrié : « Comment ça, vous ne savez pas ? ! Tout le monde sait ! » Si seulement on pouvait éviter cette question. Lui, non content de ne pas éviter la question, y revient plus tard pour en savoir plus. Ce qui l'intéresse me dit-il, ce sont les émotions, « la vie affective qui en prend un coup ». Je rêve de plus en plus !!!

Au bout d'une heure, il conclut : « J'aimerais bien que vous preniez un peu plus soin de vous... Il y a eu trop d'émotion dans votre vie... » J'en reste bouche bée. J'en serais presque agressive : ça ne va pas non ? ! Mais d'où sort-il ça ? ! Pour qui se prend-il ce gars ? ! Holà, tout doux. Au fond, ce qui me trouble, c'est de n'être plus réduite à un symptôme ou à mon âge. Dans le bus, je suis devenue une « dame âgée » à qui les jeunes offrent leur place. Dans la rue, je suis devenue une « mémé à qui on pourrait voler son sac »<sup>1</sup>. Et bientôt, on s'adressera à mes enfants pour décider de ce qui serait le mieux pour moi !

Alors ça me touche bien sûr. Ce médecin me touche. Ça résonne même de très loin. Les soignants ne s'imaginent pas ce qui se joue avec les patients. Beaucoup d'entre eux nous racontent pourtant comment l'attention portée sur eux, les troublent voire les fragilisent. Je me souviens d'une jeune patiente qui, quelques jours avant sa sortie, m'a dit : « Vous ne vous en souvenez certainement pas, mais la semaine dernière, pendant que la perfusion s'écoulait, vous m'avez touché le front pour voir si j'avais de la fièvre... ça m'a bouleversée... je me revoyais petite fille quand j'étais malade... Ça faisait tellement longtemps que personne ne prenait plus soin de moi de cette façon-là... Je crois que c'est ce qui a déclenché le travail que j'ai fait ici avec vous tous... ce simple geste<sup>2</sup>. ». Eh bien voilà, moi aussi, ça faisait tellement longtemps qu'un médecin ne m'avait plus considérée comme un sujet à part entière et n'avait plus pris soin de moi de cette façon-là... ❶

- 1 Réflexion d'un jeune à mon intention (qui m'a plutôt semblé être l'objet d'un pari avec ses copains hilares).
- 2 Marie Rajablat, *Mille et un soins en psychiatrie – entre combats et magie de la rencontre*, Éditions Erès, Toulouse, 2019, p. 64.

## Septuagénaires

Serge Sadois  
Retraité actif

À plus de 95 ans, ma voisine est partie en Ehpad.

Elle avait acheté son terrain de près de 4 000 m<sup>2</sup>, il y a 70-75 ans.

À la place de la friche existante, elle y avait planté des arbres qui, avec l'âge, étaient devenus magnifiques.

Elle a dû vendre.

L'acquéreur, qui veut jouer au promoteur, en a fait des parcelles de terrain à construire, pour ça, il a tout coupé. Un désastre. Un vrai

rêve d'administrateur de caisse de retraite : se débarrasser des septuagénaires encore verts pour faire des bénéfiques. ❶

Personnes âgées,  
vieillesse, vieillissement.

